



Terreur - Dossier de presse

1^{er} sept. → 30 sept.



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e
M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : 10€
Plein 26€
Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

Assistées de Margot Pirio
06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

« Avant de commencer, je voudrais vous demander d'oublier tout ce que vous avez lu ou entendu concernant cette affaire... »



TERREUR

Du mercredi 1^{er} septembre au jeudi 30 septembre

Mer. 21h15, Jeu. 21h15, Ven. 21h15, Sam. 21h15

Durée 1h30

À partir de 13 ans

Un procès-fiction de Ferdinand von Schirach

Traduction française Michel Deutsch

Mise en scène Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland

**Avec Michel Burstin, Frédéric Jeannot, Laëtitia Leroy, Céline Martin-Sisteron,
Bruno Rochette, Sylvie Rolland, Johanne Thibaut**

Création lumière Vincent Tudoce

Costumes Elise Guillou

Scénographie Thierry Grand

Administration Perrine Brudieu

Diffusion Emmanuelle Dandrel

Production Compagnie Hercub'

Co-production Ville de Vincennes, Espace Daniel Sorano à Vincennes

Soutiens Conseil départemental du Val de Marne, Région Ile de France,

EPT 12 Grand-Orly Seine Bièvre, EPT 11 Grand-Paris-Sud-Est-Avenir,

Théâtre Paris Villette, ECARTS / Anis Gras - Le lieu de l'Autre

La pièce *Terreur* de Ferdinand von Schirach (traduction de Michel Deutsch) est éditée et représentée par L'Arche – éditeur et agence théâtrale. www.arche-editeur.com

Résumé

Terreur, inspiré d'un fait réel, est le procès-fiction d'une pilote de chasse. Le 26 mai 2020 à 20h21, le commandant Laura Koch abat un avion de ligne détourné par un terroriste islamiste, avec 164 personnes à bord. Le pirate de l'air menaçait de s'écraser sur un stade de football, un soir de match international. Laura Koch avait reçu l'ordre de ne pas tirer. Et elle a choisi de désobéir.

**Avait-elle le droit de sacrifier les passagers,
pour sauver les 70 000 spectateurs du stade ?
Vous êtes les jurés de son procès.**

Tournée

Janvier 2022 La Rue les Arts - Villecresnes (94)

Janvier 2022 Espace Sorano - Vincennes (94)

La pièce

Au début du spectacle, le président de la cour accueille les spectateurs ainsi :

« Avant de commencer, je voudrais vous demander d'oublier tout ce que vous avez lu ou entendu concernant cette affaire. Vous êtes les jurés qui, aujourd'hui devant ce Tribunal, sont appelés à juger l'accusée Laura Koch. (...) Je vous demande de prendre cette responsabilité très au sérieux. Seul ce que l'accusée, les témoins, les parties civiles vont dire dans l'enceinte de ce Tribunal, seules les preuves que nous produisons ici, peuvent constituer les fondements de votre verdict. (...) »

... et le public devient le jury du procès de Laura Koch.

Acteurs et public réunis, vont faire ensemble le procès de Laura Koch. Les spectateurs-jurés vivront individuellement et ensemble, cette expérience de la responsabilité du destin d'une personne. Chacun sera face à son intime conviction, à sa position de citoyen. Et à la fin de la pièce, le jury-public donnera son verdict, et le président prononcera la sentence.

Terreur a déjà été montée dans 27 pays, mais elle est créée en France par la Compagnie Hercub'. Il existe un site internet qui recueille les verdicts de toutes les représentations de la pièce qui se sont jouées dans 27 pays, et désormais 28.

<http://www.terror.theater>

Pourquoi *Terreur* ?

Il y a plusieurs années, Israel Horovitz a écrit, pour nous trois, *Espace Vital*. Cette politique-fiction imagine, dans un futur très proche, qu'un chancelier allemand invite six millions de Juifs à venir s'installer en Allemagne en leur garantissant travail et citoyenneté...

Stupeur ! Méfiance ? Enthousiasme !!! Colère !?!...

Après les attentats de janvier 2015 à Paris contre Charlie Hebdo et l'Hypercacher de la Porte de Vincennes, nous décidons de reprendre cette fable sur l'antisémitisme, devenue encore plus nécessaire qu'à sa création... Et nous étions en pleine représentation, au Lucernaire, le 13 novembre 2015, quand sont survenus les attentats du Bataclan et du stade de France.

Décidément *Espace Vital* sonnait épouvantablement juste.

Terreur, dont l'action se déroule aussi en Allemagne, résonne très fort avec *Espace Vital*. Les deux pièces apportent un éclairage et une réflexion sur deux formes de violence contemporaine et collective liées aux crispations communautaires et aux idéologies radicales.

Terreur s'impose comme une évidence immédiate dans notre parcours de compagnie...

Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland

Note d'intention

Le spectateur a une fonction déterminante dans le spectacle. Il compose le jury, qui à la fin de la représentation, par un vote, décide du sort de l'accusée.

Nous voulons donc inclure au maximum les spectateurs dans le dispositif scénique. Afin de les impliquer pleinement dans leur « rôle », la scénographie de Thierry Grand s'est inspiré de la composition d'une cour d'assises, avec au centre le président, proche des jurés.

Nous avons allongé et incurvé les deux lignes de jurés, de part et d'autre du président, jusqu'à former une sorte de fer à cheval, dessinant ainsi une arène ovale, dont la taille et la forme seront modulables. Les parties au procès sont à chaque extrémité du fer à cheval, la procureure à gauche, l'accusé et son avocat à droite. Au centre de l'arène, la barre des témoins.

Il n'y a pas de séparation entre public et comédiens. Public-jury et acteurs appartiennent au même espace scénique (pas de noir salle). Les comédiens s'adressent directement aux jurés, sans quatrième mur et dans une grande proximité. Ces derniers choisissant de réagir (ou pas), par leurs silences (ou pas), par leurs choix, par leurs convictions... Même si les jurés restent silencieux face à la plaidoirie et au réquisitoire et qu'en général, les spectateurs font de même au théâtre face aux acteurs, l'interaction n'en est pas moins importante.

Nous cherchons le plus finement possible la ligne de crête du spectacle : l'endroit de l'indécision, de la conviction qui bascule face à la plaidoirie, au réquisitoire et aux témoignages. Les spectateurs ont probablement presque tous un avis a priori, un verdict prédéfini, mais les émotions qu'ils traversent au cours du procès agissent comme un balancier face aux préjugés. Et à la fin, ces mêmes spectateurs-jurés doivent décider d'acquitter ou de condamner. Ils procèdent au vote, et le Président prononce la sentence.

Nous avons pris le parti de féminiser le rôle de l'accusé ; dans notre mise en scène, le pilote de chasse Lars Koch devient une femme : l'univers guerrier du combat, de la défense, est traditionnellement masculin. Et on y projette fatalement une hyper virilité des valeurs et des rapports. Et même si aujourd'hui les femmes sont présentes dans ce monde d'hommes, elles sont extrêmement minoritaires. Dans ce jugement, le sexe de l'accusé pèsera-t-il dans l'acquittement ou la condamnation ? Le public sera-t-il plus indulgent ? Plus intransigeant ? Les questions seront-elles les mêmes ? Ce décalage crée un étage supplémentaire à la réflexion.

Notre distribution devient ainsi paritaire, 3 hommes, 3 femmes. C'est aussi un signal qui contribue à « dégenrer » les métiers. Nous avons aussi choisi d'intégrer le régisseur lumière dans l'espace scénique. Il fait partie intégrante de la scénographie et devient le greffier, en relation directe avec le président.

Sensibiliser les spectateurs aux discours de toutes les parties, les faire vaciller sur leurs certitudes, comprendre l'autre, interroger sur les limites entre le droit et la morale, sur l'état d'urgence et même sur nos préjugés... Voilà notre objectif.

Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland

Entretien avec Michel Burstin, Bruno Rochette et Sylvie Rolland

Comment porter à la scène de manière objective une pièce au sujet aussi clivant ?

De manière objective ? C'est impossible ! Et on ne l'a même pas cherché. L'objectivité n'existe pas face à un cas de conscience. Une manière de s'en approcher est le débat, la concertation. En faisant des spectateurs les jurés du procès, en leur proposant de participer activement à la représentation et à la réflexion au lieu d'y assister comme un simple spectateur, Von Schirach, choisit la meilleure des solutions. À nous d'être le plus juste et le plus sincère possible afin d'apporter à la décision individuelle puis collective, le maximum d'éléments, pour que les spectateurs tranchent avec le maximum d'équité... possible.

Comment parvenez-vous à impliquer les spectateurs à ce spectacle - et à en faire de véritables jurés de ce procès ?

En essayant d'inventer un dispositif le plus immersif possible pour les spectateurs, et le plus adaptable possible à chaque lieu de représentation, nous déplaçons la relation habituelle acteurs-spectateurs. La scénographie, les lumières, le jeu des comédiens, l'accueil du public... tout y participe. Tout est construit dans ce sens. Alors, lire la réponse au « comment » sans venir l'expérimenter soi-même n'a pas beaucoup d'intérêt.

Quels sont les enjeux contemporains abordés par *Terreur* ?

Ils sont multiples.

Face au terrorisme, qui est un des grands enjeux de notre époque, quid de l'initiative, de la désobéissance, et de la liberté individuelles ? Laura Koch devait-elle désobéir ? En avait-elle le droit ? Était-ce moral ? Sa hiérarchie, la justice doivent-elles la sanctionner ? *Terreur* propose aux spectateurs l'expérience assez inédite d'exercer son libre-arbitre au théâtre. Et la pièce projette donc les spectateurs-jurés dans la question suivante : « qu'aurais-je fait à la place du pilote ? » Cela résonne avec d'autres époques de notre histoire où les décisions, les cas de conscience, les choix individuels engageaient totalement la personne. Jusqu'à sa vie même. Et la vie des autres.

Face au terrorisme toujours, quelles sont les réponses de notre société à cette nouvelle forme de violence contemporaine ? Comment fonctionnent ou dysfonctionnent la riposte militaire, la chaîne de commandement ? Existe-t-il d'autres réponses possibles ?

Et toutes les questions soulevées à propos du libre-arbitre, du cas de conscience, du droit et de la morale, sont beaucoup plus intemporelles, mais elles n'en restent pas moins très contemporaines.

Quelles ont été vos inspirations, vos références pour la création de ce spectacle ?
Evidemment tout le monde pense à *Douze hommes en colère* (Sidney Lumet), mais plus que des œuvres précises, ce sont des bribes prises ici et là, parfois une réplique dans un film, parfois quelques lignes dans un livre... qui ont nourri la genèse du spectacle. Et quelques conseillers (juriste, avocat...) plus techniques.

Propos recueillis par Maxime Brossard



L'auteur : Ferdinand von Schirach

Ferdinand von Schirach, né à Munich en 1964, est un auteur criminaliste à succès. Ses romans et recueils de nouvelles puisent leur inspiration dans son expérience professionnelle ainsi que dans son histoire familiale.

Petit-fils du dirigeant des jeunesses hitlériennes, il dit :

« Je ne suis pas coupable des crimes commis par mon grand-père, mais je porte une responsabilité associée à ce nom, qui consiste à faire en sorte que ces crimes ne se reproduisent plus. Prendre cette responsabilité au sérieux représente une grande partie de ma vie. Tout ce que j'écris en participe un peu. »

Ses recueils *Crimes et Coupables*, ainsi que ses romans *L'Affaire Collini* et *Tabou* lui ont valu un succès international et de nombreux prix : Prix Médicis, Ours de Berlin (pour la littérature), Kleis, Honyataisho. Il est traduit, adapté à la scène et à l'écran dans plus de trente pays.

Crimes - Gallimard, collection « Du monde entier », 2011

Coupables - Gallimard, collection « Du monde entier », 2012

L'Affaire Collini - Gallimard, collection « Du monde entier », 2014

Tabou - Gallimard, collection « Du monde entier », 2016

Terreur - L'Arche Éditeur, collection « Scène ouverte », 2017

Sanction - Gallimard, collection « Du monde entier », 2020

Distribution



Michel Burstin

Le président du tribunal
Co-metteur en scène

Comédien et metteur en scène, Michel Burstin a mené conjointement les deux activités.

Depuis 1991, avec la Compagnie Hercub', il a monté des textes de Gustave Akakpo, Emmanuelle Destremau, Rémi De Vos, Steven Dietz, Roland Dubillard, Danielle Dumas, Eric Durnez, Marc Michel Georges, Israel Horovitz, Gillian Plowman, Jean- Michel Ribes, Dominique Wittorski... Ce sont tous des auteurs contemporains dont l'écriture questionne et suscite la réflexion sans jamais oublier l'aspect ludique et divertissant essentiel à toute représentation.



Bruno Rochette

L'avocat de la défense
Co-metteur en scène

Après avoir été formé à l'art dramatique par Michel Granvale, Bruno Rochette crée la compagnie Hercub' avec Michel Burstin et Sylvie Rolland. Il a joué dans tous les spectacles de la compagnie. Avec Hercub', il approche aussi régulièrement la mise en scène, la traduction et l'adaptation.

Parallèlement, il joue sous la direction de Jacques Osinski, Christophe Thiry, Dominique Wittorski, Patrick Verschueren... Il effectue également de nombreux stages autour du travail corporel, du jeu face caméra, du casting, de «acting in English», d'improvisation, de clown... Il participe aussi à plusieurs tournages, devant les caméras de Philippe Triboit, Jean-Marc Brondolo, Max Amato (bilingue italien), Elie Chouraqui, Alain Brunard, Jérôme Salle...



Sylvie Rolland

La procureure
Co-metteuse en scène

Comédienne bilingue, Sylvie Rolland se forme au théâtre classique et contemporain au conservatoire régional du 94, au cours René Simon puis au cours Granvale. Elle joue essentiellement des textes d'auteurs contemporains. Son travail de comédienne suit son parcours de co-directrice artistique de la Compagnie Hercub', avec une exigence pour les textes engagés, les auteurs à faire découvrir. Elle a ainsi joué de nombreux rôles sur des registres très différents. Elle a également mis en scène plusieurs créations de textes d'auteurs vivants au sein de la Compagnie Hercub'.



Frédéric Jeannot
Lieutenant Christian
Lauterbach, témoin

Formé par Robert Cordier et Lesley Chatterley au théâtre et à la caméra, Frédéric Jeannot s'est prêté avec curiosité à différentes formes pour exercer son métier. On a pu le voir dans une quarantaine de pièces. Il a joué Molière, Shakespeare, Musset, Hugo, Racine, Gorki, sous la direction de Pascal Faber, Sylvain Ledda, Laurent Bazin, Hélène Laurca, Pierre Azéma, Lucile Cocito...

Il aborde également les auteurs contemporains, Saviana Stanescu, Françoise Xénakis, Tomi Ungerer... A l'écran, il travaille sous la direction d'Arthur Choupin, Jérôme Cornuau, Michele, Nicholas Murray.



Céline Martin-Sisteron
Laura Koch, accusée

Céline Martin-Sisteron est une actrice formée au TNS (École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg), titulaire d'un Master 2 Études Théâtrales & Pratique de la scène mention - très bien.

Depuis sa sortie en 2013, elle a joué dans de nombreux théâtres Européens (France, Allemagne, Suisse, Autriche, Italie, Serbie..) sous la direction de metteurs en scène tel qu'Alain Françon, Kristian Lupa, Jean Yves Ru, Pierre Meunier, Georges Lavaudant, Jean-Louis Hourdin, Marcel Maréchal, Jeanne Herry, Thomas Condemine, ou Robert Schuster. Elle a aussi joué dans des court-métrages, films indépendants et fictions radiophoniques pour France Culture.



Johanne Thibaut
Franziska Meiser,
témoin

Après une maîtrise en anthropologie, Johanne Thibaut intègre le Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon. Engagée dans des formes contemporaines et souvent pluridisciplinaires, elle collaborera avec des chorégraphes tels que D. Boivin, Ch. Bakalov... artistes de cirque, marionnettistes, musiciens, vidéastes...

Au théâtre elle travaille avec Armel Roussel, Galin Stoev, Nadège Prugnard, la Cie L'Organisation, Emmanuelle Destremau & le groupe Ruppert Pupkin...

Équipe artistique

Costumes - Elise Guillou

Formée à la chambre syndicale de la couture parisienne et au CFPTS (Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle), Elise Guillou maîtrise aussi bien la conception et réalisation de costumes que la sculpture sur polystyrène ou plastazote qu'elle aura perfectionnée lors de ses nombreuses années aux ateliers décors de Disneyland Paris. Après plusieurs années riches d'expérience auprès de l'équipe des Enfoirés et de créations pour la danse (Nathalie Pubellier), le théâtre (Cie Hercub') et l'opéra (Les Opéras en Plein Air), Élise partage son temps entre la création pour la compagnie Les Voix Élevées – Les Mains dans le Cambouis dont elle est artiste associée et l'atelier de costumes de Disneyland Paris.

Régie - Vincent Tudoce

Éclairagiste et régisseur, après une formation de régisseur lumière au CFPTS de Bagnolet, il travaille comme technicien et régisseur d'accueil dans plusieurs théâtres de l'Île de France (de la scène nationale au théâtre privée). Il collabore ensuite comme éclairagiste et régisseur avec plusieurs compagnies de danse, théâtre et musique. Il affectionne particulièrement éclairer les plateaux nus, les formes de spectacles contemporaines et atypiques ainsi que les lieux de représentations insolites.

Scénographie - Thierry Grand

Licencié en art et archéologie, puis sculpteur, Thierry Grand a également signé de nombreuses scénographies et créations lumières tant au théâtre que pour des spectacles de rue. Il a collaboré notamment avec Dominique Wittorski, Laurence Renn-Penel, la compagnie Musiques à Ouir, Karelle Prugnaud (Festival In Avignon 2018), Jana Bitnerova et Brigitte Fontaine. Ses décors sont des installations / constructions, parfois monumentales, à dominante métallique, les lumières en étroite relation avec les matières et les lignes. Sculpteur, il expose régulièrement en France et à l'étranger ; les sculptures sont principalement des «machines» animées par des moteurs électriques.

Dessins d'audience - ZZIGG

Diplômé des beaux-arts à Besançon il y a très longtemps, Siegfried Mahe (alias ZZIGG) a pratiqué le design, le graphisme, la photographie, l'enseignement... Il trouve depuis plus de 10 ans une expérience humainement très forte en dessinant dans les tribunaux.

La Compagnie Hercub'

Parcours

La Compagnie Hercub' est née en 1991 : 3 comédiens, Michel Burstin, Bruno Rochette et Sylvie Rolland se sont réunis autour d'une idée engagée et populaire du théâtre contemporain. Ils créent exclusivement des spectacles d'auteurs vivants qui interrogent nos comportements et le monde d'aujourd'hui. Ils s'emparent de sujets forts, clivants : racisme, immigration, rapports Nord-Sud, discrimination...

En 1993 ils entament une longue collaboration avec Israel Horovitz qui leur confie plusieurs créations, dont *Espace Vital (Lebensraum)*, une politique-fiction sur l'antisémitisme écrite pour eux. Hercub' a fait découvrir des auteurs étrangers comme Steven Dietz ou Gillian Plowman, abordant des sujets sociaux-médicaux tels que les années Sida ou la prise en charge psychiatrique.

À partir de 2003, dans le cadre de coopérations internationales, la compagnie a passé des commandes d'écritures, d'écritures au plateau (Eric Durnez : *Ouaga-Villejuif*, Gustave Akakpo : *Le Grand Choix, Odyssées*). Hercub' a participé à 15 festivals d'Avignon, ses spectacles ont sillonné la France et l'espace francophone où elle a tissé des partenariats avec des théâtres, des tutelles, des compagnies. Elle a aussi mené des recherches, stages, créations au Burkina Faso. Hercub' organise des rencontres, des expositions, des actions pour les publics en invitant des artistes, des spécialistes, des ONG...

Direction artistique

Ce qui a réuni les trois comédiens fondateurs de la compagnie, c'est l'idée de défendre les auteurs contemporains vivants, le regard qu'ils portent sur le monde, et l'envie de rendre ce regard accessible au plus grand nombre, de faire un théâtre populaire, festif, suivi de rencontres.

Michel Burstin, Bruno Rochette et Sylvie Rolland portent tous les trois la direction artistique de la compagnie. Le choix du texte ou du thème lorsqu'il s'agit d'une commande d'écriture, se fait toujours à l'unanimité des voix. Les autres choix artistiques se discutent jusqu'à obtenir l'approbation du groupe. Tout projet a l'assentiment des trois Hercub'. Cette règle essentielle s'applique à toutes les étapes de création, qu'il s'agisse de la distribution du plateau, du choix d'un scénographe, d'une costumière, d'un créateur lumière, ou qu'il s'agisse de collaborer avec d'autres compagnies ou artistes. Selon les créations, soit l'un d'eux prend en charge la finalité de la mise-en-scène, soit ils y travaillent de manière collégiale.

Depuis 1991, ils ont monté des textes souvent inédits à la scène, d'auteurs comme Gustave Akakpo, Emmanuelle Destremau, Rémi De Vos, Steven Dietz, Eric Durnez, Israel Horovitz, Alex Lorette, Gillian Plowman.



Septembre

Tarifs Abonné.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€
-26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e

CEREBRO

Reprise

Conception, interprétation, scénographie Matthieu Villatelle
Mise en scène et co-écriture Kurt Demey

SALEM

Création

Mise en scène Rémi Prin
Écriture collective

POINT CARDINAL

Mise en scène & interprétation Sébastien Desjours
Texte Léonor de Récondo